

eu l'honneur de vous le dire plus baut, payée par l'Empereur. Le décret impérial de donation est gravé en chinois et en tartare sur deux stèles monolithes de marbre blanc, abrités sous deux pavillons impériaux reconverts de tuiles jaunes. De plus, le fronton de la cathédrale porte ces mots : "Eglise catholique bâtie par ordre de l'Empereur" : ce qui rendrait coupable de lèse-majesté quiconque oserait toucher à ces constructions aussi longtemps que la dynastie tartare sera sur le trône.

"Après cette première visite, je prendrais la liberté de vous conduire au Nan-Tang ou Eglise du Sud, vous reverriez cet ancien édifice complètement réparé et, dans la même enceinte, le collège franco-chinois tenu par les frères Maristes, d'où sont déjà sortis cinquante ou soixante élèves qui parlent et écrivent fort bien notre langue et occupent les meilleures places dans les postes, télégraphes et chemins de fer. Voici maintenant le Grand Hôpital ; nous en avons trois semblables. Toutes ces œuvres font aimer la religion et la France qui les patronne. Vous comprendrez facilement, après ces quelques notes, combien je suis impatient d'être à mon poste ; depuis le décret obtenu, grâce au puissant secours de M. Pichon, le représentant de la France, nous jouissons d'une paix parfaite ainsi que les autres missions de Chine ; des milliers de catéchumènes m'attendent et si mes forces ne viennent pas trahir mon élan, j'espère pouvoir encore faire quelque bien. Dans les trois mois que je viens de passer en Europe, j'ai vu une fois de plus que notre France était bien toujours le plus beau royaume après celui du Ciel ; je voudrais pouvoir remercier tout le monde, du plus grand au plus petit ; je n'oublierai jamais l'indulgent accueil que l'on m'a fait ; l'amabilité est une vertu française."

—Les derniers numéros de la *Croix* nous apportent de très tristes détails sur la situation religieuse d'une partie de la Chine. Voici les dernières nouvelles telles que résumées pour notre confrère français par un ancien missionnaire en Chine :

Le *Natal*, arrivé dimanche à Marseille, apporte de très mauvaises nouvelles de la mission du Chan-Tong septentrional. Une rébellion, semblable à celle du Yuman-tse qui ensanglanta le Setchoan, a éclaté dans les districts montagneux de l'ouest de la province, la partie la plus éloignée du territoire de Kiao-Tcheou, occupé par les Allemands.

Cette occupation semble bien être le prétexte de la nouvelle émeute sanglante. Non seulement les Allemands, avec une haute brutalité, ont donné l'exemple de la violation de l'intégrité du territoire chinois, tout près de la capitale de l'empire, mais encore, depuis leur prise de possession, ils semblent s'être ingéniés par des vexations continuelles, très dures pour l'orgueil chinois, à molester les habitants, menacés de subir les fantaisies un peu délicates du caporalisme teuton.

Les Sociétés, plus ou moins secrètes, à tendance révolutionnaire, profitent de ces événements pour soulever contre l'étranger les bandits en quête de pillage, toujours nombreux en ces populations plutôt pauvres.